



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

DON

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

dresser un monument de sa victoire à l'endroit où il l'avoit remportée. Quelques auteurs prétendent que ce trophée fut érigé dans Carpentras, où l'on voit encore aujourd'hui une tour carrée sur les flancs de laquelle paroissent des captifs enchaînés. Domitius étoit plein d'orgueil & d'ambition. On remarque qu'il se faisoit porter comme en triomphe sur un éléphant dans toute la province Romaine. Ce fut lui qui soumit l'Occitanie, ou le Languedoc, à la république.

DOMITIUS, grammairien qui florissoit sous Adrien : c'étoit un homme vertueux, affligé sur-tout de la contagion de l'exemple & des maximes perverses. Il souhaitoit que les hommes perdissent le don de la parole, afin que leurs vices ne pussent pas se communiquer. Vœu cruel d'un côté & chimérique, mais de l'autre très-raisonnable dans des tems de corruption, & dont il faudroit souhaiter l'objet possible & même réalisé. On a remarqué que les nations qui ont une langue particuliere & n'en connoissent pas d'autres, restent long-tems integres au milieu même des peuples les plus dégradés.

DOMNA JULIA, voyez JULIA DOMNA.

DOMNUS I, Romain élu pape après la mort de Dieu-Donné, le 2 novembre 676, mourut le 11 avril 678. Anastase parle d'une comete qui parut pendant 3 mois sous son pontificat. Il mit fin au schisme de l'Eglise de Ravenne, qui se prétendoit exempte de la juridiction du Saint-Siege.

DOMNUS II ou DONNUS,

Romain, succéda à Benoît VI en 974, durant la tyrannie de l'anti-pape Boniface, qui avoit fait étrangler Benoît VI. Il paroît que son pontificat ne fut que de quelques mois. Benoît VII lui succéda.

DONAT, (S.) évêque d'Arezzo en Toscane, fut, au rapport de saint Grégoire-le-Grand, illustre par ses vertus & ses miracles. Il fut arrêté pour cause de Religion par Quadratien, préfet impérial de Toscane, sous le regne de Julien l'apostat. Ayant refusé de sacrifier aux idoles, il fut condamné à diverses tortures, qu'il souffrit avec un courage vraiment chrétien. Il couronna son martyre par le glaive en 361. On conserve ses reliques dans la cathédrale d'Arezzo.

DONAT, (S.) fils de Wandalene, duc de la Bourgogne Transjurane, fut baptisé par S. Colomban, abbé de Luxeu. Ayant été élevé dans cette abbaye, il y fit profession. Ses vertus le firent élever sur le siege de Besançon vers l'an 624. L'année suivante, il assista au premier concile de Rheims, & à celui qui se tint à Châlons en 644 ou 650. C'est lui qui fonda dans sa ville épiscopale le monastere de Saint-Paul, sous la regle de S. Colomban, dans lequel il vécut avec les moines. S. Donat mourut en 660. Il est auteur d'une Instruction, intitulée: *Commonitorium*, & adressée aux moines de Saint-Paul & de Saint-Etienne.

DONAT, (Ælius) grammairien de Rome au 4e. siecle, & un des précepteurs de saint Jérôme, écrivit des *Commentaires sur TERENCE & sur VIRGILE*, qui

qui sont perdus; ceux qui portent le nom de cet auteur, sont supposés. On a de lui un traité *De Barbarismo & octo partibus Orationis*, qui se trouve avec *Diomède*, Venise, in-fol., sans date; & séparément, 1522, in-folio. On attribue le *Commentaire sur TERENCE* à Evanthius.

DONAT, évêque de Casenoire en Numidie, accusa Mensurius, évêque de Carthage, d'avoir livré pendant la persécution les Saintes-Ecritures aux païens, & fit schisme avec lui. C'est la première époque du schisme des Donatistes. Il assista en 311 au concile de 70 évêques de Numidie, qui déposèrent Cécilien, & il fut son principal accusateur dans le concile de Rome. Il retourna ensuite en Afrique, où il reçut une sentence de déposition & d'excommunication, prononcée contre lui par le pape Melchiade.

DONAT, évêque schismatique de Carthage, différent du précédent, mais du même parti, & même chef de ce parti après la mort de Majorin, auquel il succéda vers l'an 316. C'étoit un homme habile, éloquent, savant, de bonnes mœurs; mais d'un orgueil si insupportable, qu'il mettoit tout le monde au-dessous de lui. Il confirma le schisme en Afrique, tant par son autorité que par ses écrits. Certains furieux de sa secte, qui se disoient défenseurs de la justice, marchèrent les armes à la main, mettant en liberté les esclaves, & obligeant les créanciers à décharger leurs débiteurs. On envoya contre eux des soldats, qui en tuèrent plusieurs; mais

Tome III,

le mal étoit trop enraciné pour finir de cette sorte. Ces sectaires, condamnés par différens conciles, par celui de Rome en 313, par celui d'Arles en 314, furent confondus dans la célèbre conférence tenue à Carthage en 411, entre les évêques Catholiques & les Donatistes. S. Augustin, chargé de parler pour les Catholiques, disputa à fond toutes les questions. Les 286 évêques qui composoient cette assemblée, offrirent, à sa persuasion, de quitter leurs sièges en faveur des évêques donatistes qui se seroient réunis, si le peuple Catholique paroissoit souffrir avec peine qu'il y eût deux chefs assis sur le même siège. L'éloquence & la douceur de S. Augustin, jointes à la générosité de ces prélats, éteignirent presque entièrement ce malheureux schisme. Donat, l'objet de cet article, & à l'occasion duquel nous avons parlé des Donatistes, étoit mort en exil l'an 355.

DONATO, architecte, sculpteur, natif de Florence, fut choisi par la république de Venise, pour ériger à Padoue la statue équestre de bronze que ce corps décerna à Gatamelata, général des armées Vénitiennes. Cosme de Médicis l'employa à plusieurs ouvrages non moins importans. Il fit aussi pour le sénat de sa patrie une *Judith coupant la tête d'Holoferne*, qu'il regardoit comme son chef-d'œuvre.

DONATO, (Alexandre) Jésuite de Sienne, mort à Rome en 1640, fit paroître dans cette ville en 1639, in-4°, une Description de Rome ancienne &

O 9

nouvelle: *Roma vetus & recens*. Elle est beaucoup plus exacte & mieux travaillée que toutes celles qui avoient paru avant lui. On lui reproche cependant d'avoir suppléé d'imagination aux colonnes & autres ornemens d'architecture que la vétusté a endommagés. Grævius lui a donné place dans le 3e. volume de ses *Antiquités Romaines*. On a encore de lui des *Poésies*, Cologne, 1630, in-8°, & d'autres ouvrages.

DONATO, (Jerôme) natif de Venise, étoit habile dans les belles-lettres & dans les langues; il commandoit dans Bresse en 1496, & dans Ferrare en 1498. Il fut nommé ambassadeur en 1510, auprès de Jules II, qu'il réconcilia avec la république de Venise. Il mourut à Rome en 1513. Il étoit bon politique. On a de lui : I. *Cinq Lettres* remplies d'esprit, & imprimées avec celles de Politien & de Pic de la Mirande, 1682. II. *La Traduction latine d'un Traité d'Alexandre Aphrodisée*, en grec. III. *Une Apologie pour la primauté de l'Eglise Romaine*, 1525.

DONATO, (Marcel) comte de Pouzane, & chevalier de St. Etienne de Florence, eut des emplois considérables à Mantoue, & mourut au commencement du seizième siècle. On a de lui des *Scholies sur les Ecrivains latins de l'Histoire Romaine*, Francfort, 1607, in-8°; ouvrage où regne l'érudition.

DONDU ou de **DONDIS**, (Jacques) célèbre médecin de Padoue, surnommé *Aggregator*, à cause du grand amas de remèdes qu'il avoit fait, n'étoit

pas moins versé dans les mathématiques que dans la médecine. Il inventa une horloge d'une construction nouvelle. On y voyoit non-seulement les heures du jour & de la nuit, les jours du mois & les fêtes de l'année, mais aussi le cours annuel du soleil & celui de la lune. Le succès de cette invention, qui s'est extrêmement perfectionnée depuis, le fit appeller *Jacques de l'Horloge*, nom qui s'est toujours conservé dans sa famille. Ce fut encore Dondu qui trouva le premier le secret de faire du sel avec l'eau de la fontaine d'Albano dans le Padouan. Il mourut en 1350, laissant quelques ouvrages de physique & de médecine. On a de lui seul : *Promptuarium Medicinæ*, Venise, 1481, in-folio; & en société avec Jean de Dondis, son fils : *De fontibus calidis Patavini agri*, dans un traité *De Balneis*, Venise, 1553, in-folio.

DON DUCCI, voy. MASTELLETA.

DONEAU, (Hugues) *Donellus*, né en 1523, & selon quelques-uns en 1527 à Châlons-sur-Saône, professeur en droit à Bourges & à Orléans, passa en Allemagne pour y professer librement le Calvinisme. Il fut professeur en droit & recteur de l'université de Heidelberg; il eut ensuite le même emploi à Leyde : mais soupçonné d'avoir trempé dans une conspiration (car l'inquiétude de secte n'est pas la seule qui pourfuit les apostats), il eut ordre de sortir du pays. Doneau se retira à Altorf, près de Nuremberg, y enseigna le droit & y mourut en 1591. On a recueilli ses ouvrages

sous le titre de *Commentaria de Jure civili*, 5 vol. in-fol., réimprimés à Lucques en 12 vol. in-fol., dont le dernier a paru en 1770. *Opera posthuma*, in-8°. Les plus estimés sont ceux qu'il composa sur les matieres des *Testamens & des dernieres volontés*. Ce qui prévient autant contre ses lumieres que contre son caractère, c'est son aveugle jalousie contre Cujas, dont il ne parloit jamais qu'avec mépris.

DONI, (Antoine-François) Florentin, fut d'abord Servite & ensuite prêtre séculier : il mourut en 1574, à 61 ans. Il étoit de l'académie de *Peregrini*, & y prit le nom académique de *Bizzaro*, parfaitement convenable à son caractère qui étoit satyrique & mordant. On a de lui des Lettres italiennes, in-8°. *La Libraria* 1557, in-8°. *La Zucca*, 1565, 4 parties, in-8°, figures. *I Mondi celesti, terrestri ed infernali*, &c., in-4°; il y en a une ancienne traduction françoise. *I marmi, cioè, Raggionamenti fatti a i marmi di Fiorenza*, Venise, 1552, in-4°.

DONID'ATTICHY, (Louis) originaire de Florence, se fit Minime. Le cardinal de Richelieu, qui l'avoit connu pendant sa retraite à Avignon, avoit été touché de sa modestie & de son savoir. Il lui fit donner l'évêché de Riez, diocèse dans lequel il fit beaucoup de bien. Il passa du siege de Riez à celui d'Autun, & mourut en 1664, à 68 ans. Il a donné : I. Une *Histoire des Minimes*, in-4°. II. *La Vie de la reine Jeanne*, fondatrice des Annonciades, Paris, 1625, in-12. III. *Celle du cardinal de Bérulle*, en latin,

in-8°. IV. *L'Histoire des Cardinaux*, en latin, 1660, 2 vol. in-fol., &c. Ses ouvrages latins sont d'un style plus supportable que les françois, dont la diction a vieilli, & n'a d'ailleurs jamais été fort brillante.

DONNE, (Jean) né à Londres en 1574, fut élevé dans la Religion Catholique qu'il abandonna ensuite; il voyagea dans une partie de l'Europe, & se fit connoître dans sa patrie par des *Poésies galantes & des Satyres*. Il mourut l'an 1631. Ce poète étoit aussi controversiste, prédicateur & écrivain ascétique. On a de lui des ouvrages dans tous ces genres. Le plus connu est un mauvais livre de controverse, intitulé : *Pseudo-Martyr*, 1613, in-4°. L'auteur le composa par ordre de Jacques I, pour servir de réponse aux argumens de l'Eglise Catholique, contre le serment de suprématie & de fidélité; il en fut récompensé par la place de chapelain du roi & de doyen de S. Paul. On lui attribue encore une *Apologie du Suicide*, où il cite pour appuyer ses extravagantes idées, l'exemple d'un grand nombre de héros païens, ensuite celui de quelques Saints de l'Ancien-Testament, d'une foule de martyrs, de confesseurs, de pénitens, &c. J. C. même est amené en preuve de son absurde système. Voyez sa *Vie* publiée par Jean Watton, en anglois, Londres, 1658.

DONNUS, voyez DOMNE.
DOPPEL-MAIER, (Jean-Gabriel) né à Nuremberg en 1677, quitta l'étude du droit auquel ses parens l'avoient destiné, pour les mathématiques, science pour laquelle la nature

lui avoit donné un talent plus marqué. Il les professa dans sa patrie, après s'être perfectionné dans des voyages qu'il fit en Hollande & en Angleterre. Les académies de Pétersbourg, de Londres & de Berlin se l'associerent. Il mourut en 1750, à 73 ans. Outre des Traductions allemandes de divers Livres françois & anglois d'Astronomie & de Méchanique, on lui doit des Ouvrages de Géographie & de Physique écrits en sa langue. Il en a aussi mis au jour quelques-uns en latin: I. *Physica experimentis illustrata*, in-4°. II. *Atlas cœlestis, in quo 30 Tabulæ Astronomicæ æri incisæ continentur*, in-fol., 1742.

DORAT, (Jean) *Auratus*, poète grec, latin, françois, né à Limoges, avoit l'extérieur d'un paysan, avec un esprit délicat & une ame noble. Son vrai nom étoit Disnematin, & il sortoit d'une bonne famille. Il s'acquit tant de réputation par ses vers, que les poètes ses contemporains lui donnerent le nom de *Pindare François*, surnom que la postérité ne lui laissa pas. Charles IX créa pour lui la place de *Poète Royal*. Scaliger dit qu'il composa plus de 50 mille vers grecs ou latins. On ne publioit aucun livre, qu'il n'en ornât le frontispice de quelques vers. Il ne mouroit presque point de personne un peu connue, que sa muse n'en chantât la perte. Il mourut en 1588, à 80 ans, presque dans l'indigence. Sur la fin de ses jours il perdit sa femme, & se maria à une jeune fille de 22 ans. Ses Poésies furent imprimées à Paris, 2 vol. in-8°, en 1586. Elles sont pour la plupart sans

force, sans délicatesse, sans pureté. S'il eût su limer & polir ses vers lyriques, & sur-tout leur donner cette vigueur, cette force qui caractérisent ceux d'Horace & de Pindare, il auroit pu avoir quelque part à la gloire de ces deux poètes. Dorat fut le premier qui introduisit en France les anagrammes, jeux de college, qu'il faut laisser aux faiseurs d'acrostiches & de logogriphes. Le plus grand mérite de Dorat, c'est d'avoir beaucoup servi au rétablissement de la langue grecque, qu'il avoit apprise sous d'excellens maîtres. Il eut à Paris une chaire de professeur royal en cette langue, dont il fut pourvu en 1560, & la remplit avec beaucoup de réputation.

DORAT, (Claude-Joseph) mousquetaire de la garde du roi, connu depuis 1758 dans la littérature, auteur d'un poème sur la *Déclamation*, de *Regulus*, tragédie, &c., est mort à Paris en 1780, âgé de 44 ans. On l'a nommé le *Poète des Graces*, mais il étoit en même tems le poète de la licence. Après Voltaire, personne de nos jours n'a mieux réussi dans les poésies légères; il a fait en ce genre une foule d'ouvrages agréables, auxquels il ne manque ordinairement que plus de respect pour la sagesse & la vertu; ceux où il a porté plus de circonspection, sont lus avec plaisir par les gens de bien; on y trouve cette naïveté, cette molle négligence qui n'appartient qu'au génie. Tout le monde connoît ce morceau de l'*Épître aux comètes*, qui a tant mortifié les astronomes, prophetes d'une comète qui